

Max Büsser & Friends
TIME MACHINE NUMBER ONE





Maximilian Büsser

Le brillant initiateur d'Opus s'est lancé avec ses amis dans une aventure extraordinaire.

Maximilian Büsser fait partie de ces hommes qu'une passion dévorante entraîne dans de folles aventures où la création l'emporte sur tout autre contingence, y compris économique. Découverte de sa première machine à dire le temps. *Par Vincent Daveau*

Il n'y a pas si longtemps, ce presque quadragénaire comptait parmi les décideurs influents de Genève. Brillant directeur général de la division Horlogerie d'Harry Winston, Maximilian Büsser a créé un concept révolutionnaire en associant la marque qu'il représentait au talent d'horlogers indépendants. Son travail d'une extraordinaire qualité, qui portait le nom de code d'Opus, est aujourd'hui poursuivi avec la sagacité que l'on sait par l'entité qu'il a finalement quittée pour poursuivre son chemin singulier. Allez ! Ceux qui auront eu la chance de fréquenter ce créateur à l'état pur auront été frappés par sa prestance et son charisme de chef d'entreprise. "N'en jetez plus", dirait-il, car il a de plus la modestie de relativiser son talent en valorisant celui de ses collaborateurs. Il a surtout conscience que ce qui est produit dans le secteur horloger relève toujours d'un travail d'équipe. De fait, il compte au nombre des rares développeurs de produits inventifs à partager le mérite de la fabrication.

La marque qu'il fonde après avoir quitté Harry Winston est l'expression de son désir profond d'organiser autour de sa personne un groupe de travail très souple où chacun a son rôle à jouer. Le nom n'est d'ailleurs pas innocent : MB&F : "Maximilian Büsser and Friends". Et mérite d'être souligné dans un monde où l'interdépendance des talents est rarement reconnue. Le résultat est à la hauteur du travail effectué. En à peine un an, les forces vives de cette association ont donné naissance à un garde-temps hors du commun duquel se dégage une puissance phénoménale.

Horological Machine N°1

Elle est là, posée sur le poignet de son concepteur, imposante et simple à la fois. Sous la chemise du costume sombre qu'affectionne Maximilian en automne, elle révèle une simple parcelle de son caractère graphique. On sent qu'elle est d'un volume imposant, mais absolument pas combien elle est différente des autres créations du moment. Quelques gestes mesurés pour l'enlever et l'objet passe d'une main à une autre, étrangère cette fois. La "machine", précise Maximilian, est déconcertante. Le premier constat laisse sans voix... Comment imaginer au poignet pareil instrument ? C'est simple : "Cette montre se fait très rapidement oublier, car les volumes sont travaillés de telle sorte que rien ne change vraiment par rapport à une pièce classique". Impressionnante donc, cette première référence dans la collection du jeune entrepreneur doit planter le décor de son futur horloger... Enfin pas vraiment car - il le reconnaît lui-même - faire des pièces aussi fortes demande du temps et un énorme investissement. La seconde création sera donc plus sage, encore que la notion de "sage" ne veuille pas dire grand-chose pour Maximilian qui avoue avoir toujours été "turbulent".

Sa machine est donc parfaitement à son image : "turbulente" et un brin iconoclaste. L'idée fondamentale à retenir, c'est qu'aucune contingence ne vient limiter la créativité et qu'il n'est pas question de céder un seul instant au conformisme...



Time Machine
n°1 mise en espace
par une équipe,
notamment l'in-
génieur Laurent
Besse et l'horloger
indépendant Peter
Speake-Marin.



*Dans cette montre bicéphale,
heures et minutes sont séparées et
le tourbillon 1-minute surélevé.*

Une machine comme une sculpture

C'est certain, cette pièce aurait plu à l'artiste bâlois Jean Tinguely (1925-1991), le grand prêtre d'une révolution dans le monde de l'art et le créateur de sculptures cinétiques. Autrement dit, pour bien appréhender la

effectuée par le développeur et l'horloger indépendant "Time Machine N°1" de Maximilian Büsser & Friends, il faut [do](#)

Magnifique et petites sculptures horlogères.



...

...

...

rapportait avec humour que sa création avait même été achetée par des collectionneurs peu enthousiasmés par l'esthétique générale de la pièce. En fait, conscients du caractère exceptionnel de l'instrument, ces spécialistes ont su dépasser leurs goûts personnels. Car ils savent qu'en achetant la "Time Machine N°1" de MB&F, on n'acquiert pas une simple montre, mais un concept porté par un entrepreneur visionnaire qui a déjà fait rêver les plus grands collectionneurs de par le monde...

...